HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,

LE Roi mon Maître, dès son avènement au Trône, a eu constamment à cœur de cimenter de plus en plus l'amitié qui subsiste depuis une si longue suite d'années entre sa Maison Royale & Electorale & cette République, & qui étant fondée sur leurs intérêts réciproques & permanens, n'a jamais souffert la moindre interruption. Celui du
Ministre
de Prusse.

Dans cette vue, & pour donner une forte preuve de son estime & de son amitié pour V. H. P. Sa Majesté m'a ordonné de leur communiquer le Traité défensif de Paix fait entre-elle & la Reine de Hongrie, aussi-bien que le Traité d'alliance défensive qu'elle a conclu avec S. M. le Roi de la Grande-Bretagne, & d'inviter V. H. P. à vouloir bien accéder.

L'un & l'autre de ces Traités ne tendent, ainsi que V. H. P. le verront, par les copies ci-jointes, qu'à l'affermissement du repos de l'Europe, à l'avancement des intérêts réciproques des Hauts Contractans, & à la défense & garantie mutuelle de leurs Etats & possessions. S. M. n'a pris aucun engagement offensif, de quelque nature qu'il puisse être. C'est ce qui lui laisse d'autant moins lieu de douter que la République ne donne les mains à tout ce qui a pour objet un but aussi désirable & aussi pur que celui qui vient d'être exposé.

Le soussigné s'acquitte de ses ordres avec une satisfaction égale au désir qu'il a de voir pendant son Ministère auprès de V. H. P. les nœuds de l'amitié qui les lie au Roi son Maître, toujours plus fortement resserrés & rendus indissolubles &c.

Le Traité dont ces deux mémoires sont
l'objet,